

# Var : surprises et confirmations

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Il obtient 6.389 voix contre 6.693 à Jean-Paul Claustres, jeune « challenger » de l'opposition. Il aura besoin de toutes les voix de la gauche pour conserver son siège.

Pour la première fois depuis 1959, il est en ballottage. Avec 44,78 % des voix, M. Edouard Soldani fait sensiblement le même score que son premier adjoint, le docteur Gayraud, lors du premier tour des cantonales de 1982 (44,65 %). M. Jean-Paul Claustres, qui était pratiquement inconnu il y a quelques mois, est en tête du ballottage avec 46,91 % des voix, réalisant trois points de plus que M. Hermet, au premier tour des cantonales de 1982.

Enfin, M. Jean-Pierre Nardini, du parti communiste, a perdu plus de trois points, toujours par rapport aux cantonales de 1982.

Socialistes et communistes feront-ils, le 13 mars, une liste commune ?

On ne devrait pas tarder à le savoir, mais il sera difficile de mobiliser l'électorat dracénois plus qu'il ne l'a été hier : 85,22 % des inscrits sont passés par les isolements.

## ... ET A LA SEYNE

Résultat significatif également à La Seyne. Dans cette ville, qui vote communiste depuis 1948, M. Maurice Blanc, maire sortant, est en ballottage. En 1977, M. Giovannini, tête de liste, était passé au premier tour avec 62 % des suffrages.

Aujourd'hui, M. Blanc réalise 48,74 % des voix, devant M. Scaglia, de l'opposition, 39,38 % et M. Moreno dont c'est le premier engagement politique et qui atteint 11,86 % des voix. A La Seyne, une frange de l'électorat vient ainsi de se manifester en se déclarant « ni de droite ni de gauche ». Mais, au second tour, ces 11 % feront toute la différence.

Au fil des heures, la poussée de l'opposition dans tout le département se confirmait.

M. Christian Goux, président de la commission des Finances à l'Assemblée nationale et maire de Bandol, doit s'incliner devant M. Arthur Paecht, président départemental du P.R. Résultats : 22 sièges pour M. Paecht, 7 pour M. Goux.

A Saint-Tropez, M. Blua, maire sortant, est devancé par M. Couve, opposition, qui obtient 40,26 % des voix. Il y a ballottage.

Sanary pourra conserver ses cinq listes lors du second tour : tous les candidats obtiennent plus de 10 % des voix, l'avantage allant à M. Brunel, maire sortant.

Surprise également pour la commune de Carqueiranne où la liste du maire sortant communiste, M. Conan, est battue par la liste de l'opposition de M. Houillot : 23 élus pour ce dernier, 6 pour M. Conan, élu dès le premier tour en 1977 et qui sollicitait son troisième mandat.

Une autre commune proche de Toulon passe de la majorité à l'opposition : Ollioules, dont le maire sortant M. Durbec avait choisi de « livrer bataille » à Toulon. C'est M. Arnoux, de l'opposition, qui obtient 23 sièges, contre 5 à M. Imbert (majorité) et 1 à M. Bouvard (s. ét.)

Situation relativement décantée à Saint-Raphaël où trois listes sur six dépassent la barre des 10 % : René-Georges Laurin, maire sortant R.P.R., obtient 43,88 % des suffrages exprimés devant Richard Trapitzine (P.S.) 23,75 %, et Henri Girod, 14,47 %.

Au Pradet, M. Pierre Ségony, maire sortant, conserve son écharpe avec 65,10 % des voix et 24 sièges, devant M. Joffre (P.S.), 3 sièges et M. Le Leap (P.C.), 2 sièges, tandis qu'à Brignoles, M. Cestor, maire sortant, connaît une victoire brillante (67,25 %).

Victoire largement assurée également à Fréjus où François Léotard, réélu, dispose de 34 sièges, devant M. Cornu (P.S.), 4, et M. Courrèges (P.C.) 1.

## TOULON : MAURICE ARRECKX AVEC 59,43 %

A Toulon, Maurice Arreckx a créé la surprise, non pas en arrivant en tête, mais en concluant nettement dès le premier tour. Avec 50.112 voix, 59,43 % des suffrages, il obtient 49 sièges. Guy Durbec, pour l'union de la majorité, totalise 28.232 voix (33,48 %) et 10 sièges.

En 1977, Maurice Arreckx avait obtenu 30 % des voix, Danielle De March, pour le P.C., 23,05 % et M. Sanguinetti, pour le P.S., 13,10 %. Mais il y avait aussi les 25,09 % des voix pour M. Simon-Lorière, R.P.R., qui s'était désisté en faveur de Maurice Arreckx au second tour. En 1983, l'union de la gauche perd trois points tandis que l'opposition en gagne plus de quatre. Maurice Arreckx, il est vrai, avait conservé la majorité dans la ville, lors des dernières législatives.

Hyères, enfin, subit également la pression de l'opposition, même si le maire sortant, Gaston Biancotto (P.S.) améliore le score du parti socialiste par rapport à 1977. Pour la première fois, le parti communiste atteint le seuil inférieur de 8 %. Le ballottage sera très difficile pour la majorité qui obtient 38,09 % des voix, alors que l'union de l'opposition, conduite par M. Ritondale, totalise 48,18 % des voix et qu'il faut encore compter avec les 1.276 suffrages de M. Lafare, sans étiquette.

Pour la petite histoire, retenons que le scrutin le plus serré a été enregistré à Cuers où l'élection s'est jouée à une voix : 1.897 pour M. Blanc (opposition) contre 1.896 à M. Geraud. Il n'est pas impossible que le scrutin soit remis en cause.

Par contre, M. Cheysson a été élu à Bargemon.

Nicole FAU.